

CENTRE SPIRITE LYONNAIS
ALLAN KARDEC
23 rue Jeanne Collay
69500 Bron



vous propose une conférence
sur le thème

***UNE VIE APRES LA MORT
EXISTE-T-ELLE ?***



UNE VIE APRES LA MORT EXISTE-T-ELLE ?

C'est pour nous une grande joie de pouvoir, lorsque l'opportunité se présente, de vous faire partager nos convictions basées sur des années d'observations personnelles et collectives, de par une saine pratique du Spiritisme... Il faut approfondir dans la conviction et la preuve d'une vie après la mort, la formulation d'Allan Kardec inscrite sur sa tombe au Père Lachaise :

« Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse telle est la loi. »

Cette formulation pose, pour le croyant comme pour l'incroyant, le problème de l'après-vie. En effet, c'est une question qui subconsciemment hante à des degrés différents l'être pensant que nous sommes, et par corollaire toute notre humanité.

Où va donc l'homme dans sa course ? Au néant ou dans un état nouveau inconnu ? Cette hantise est due notamment, à ce que nous ne possédons pas encore pour la généralité des hommes, la compréhension complète du sens de la durée de notre passage sur terre. Notre humanité n'a pas encore établi le rapport de l'après-vie et des phénomènes s'y rapportant avec la raison même de notre présence sur terre.

Ainsi, un de ceux que vous aimez va mourir : penché sur lui le cœur serré, vous voyez s'éteindre tendrement sur ses traits l'ombre de l'au-delà. Tout ce qui attestait en cet être la vie, tout est devenu inerte. Quel être ne s'est demandé l'explication de ce mystère, et dans ce tête-à-tête avec le disparu comme l'on dit, qui ne s'est pas demandé l'explication de ce mystère poignant. C'est donc un fait qui nous interpelle tous, car un jour ou l'autre nous subirons cette loi de la nature.

Il nous importe donc de savoir si, à cet instant solennel tout est fini par un morne repos dans l'anéantissement ou, au contraire, l'entrée dans une autre sphère de perception, de conscience, de sensations nouvelles, par l'accès dans une vie qui continue, mais différente de celle que nous venons de quitter.

Saint Augustin ne cachait pas, de par ses expériences mystiques, ses convictions exemptes d'imagination onirique, lorsqu'il affirmait : « Je suis convaincu que ma mère reviendra me visiter et me donner des conseils, en révélant ce qui nous attend dans la vie future. »

Cela nous amène à réfléchir : car est-il possible, pensable, que le MOI, l'être conscient que nous sommes, vivant dans un corps, qui un jour ne sera plus que poussière, puisse s'affirmer au-delà de la mort ? N'y aurait-il pas quelque chose en nous, l'Esprit qui resterait inaltérable, indestructible ? Si nous commençons par nous baser sur les phénomènes d'intuition, de clairvoyance, de pressentiments, de télépathie médiumnique, niés par ceux qui ne les ont pas vécus, et qui cependant, permettent à des milliers et des milliers d'hommes d'être les témoins d'événements qui surviennent loin d'eux. Ces phénomènes ne sont-ils pas ce quelque chose émanant de facultés inhérentes à l'Esprit et la volonté qui nous anime en-dehors du corps physique ?

C'est Victor Hugo qui disait, après ses expériences spirites qui lui permirent d'entrer en communication avec sa fille Léopoldine, qu'il chérissait au plus haut point : « Il y a quelque chose plus grand que le ciel : l'intérieur de l'âme humaine. »

Les gens dogmatiques, systématiques, nieront toujours l'existence de l'Esprit : ils nieront toujours les manifestations qui démontrent l'existence et les communications de ceux qui continuent à vivre dans l'Au-delà. En dépit de toutes ces dénégations, un fait est un fait, car à toutes les époques de notre humanité les êtres de l'au-delà se sont manifestés. Si nous partons seulement du 19^{ème} siècle, de nombreux hommes de science de ce siècle ont prouvé par exemple dans le phénomène de Katie King, qu'une entité spirituelle ayant vécu sur notre terre pouvait se matérialiser à nos yeux. C'est précisément ce qui se passa dans le laboratoire du savant chimiste anglais William Crookes. Durant trois années, cette entité qui se dénomma Katie King se matérialisa en présence de témoins de grands renoms, comme le chirurgien des hôpitaux de Londres, le docteur Gully et l'ingénieur Varley qui dirigea la première pose du câble téléphonique reliant l'Europe aux U.S.A. Le cas de Katie King s'est d'ailleurs répété dans d'autres lieux, notamment en Espagne chez l'éminent chercheur que fût Torres Solanot, et ce pendant deux ans, avec une autre entité qui s'identifia sous le nom de Marietta. La revue spirite 37 mentionne une matérialisation assez récente d'une entité se dénommant Joseph, en présence du célèbre médium brésilien Chico Xavier, dans la ville Ubéraba.

Le sagace homme de science et codificateur du Spiritisme que fut Allan Kardec nous enseigne, en raison de ses immenses et magistraux travaux sur le monde des Esprits, ceci :

« La mort est la destruction du corps, mais non celle de l'Esprit qui se sépare du corps quand cesse la vie organique à l'aide d'une enveloppe éthérique qui l'entoure et qui a pu être photographiée. » Cette enveloppe a été dénommée par Kardec « périsprit » comme étant l'agent qu'utilisent les Esprits, pour nous prouver leur existence par des manifestations multiples et diverses... En parlant du travail immense d'Allan Kardec, l'illustre astronome Flammarion disait : « Allan Kardec a été le sens commun incarné », en ce sens qu'en dépit de sa formation rigoureusement scientifique, il a su être réaliste et reconnaître les faits indiscutables, comme une évidence de l'existence d'une autre vie après la mort. Il a ouvert la voie en démontrant que la méthode scientifique était réellement applicable à l'investigation de manifestations d'outre-tombe. Voilà plus de cent ans que ces révélations sous le label du Spiritisme ont été faites, bafouées, condamnées, ironisées, caricaturées. Néanmoins aujourd'hui les choses progressent dans le sens de la Vérité, lorsqu'un théologien catholique comme le Père Brune écrit un livre récemment sorti sous le titre : « Dites-leur que la mort n'existe pas » (édition Exergue). Il s'agit d'un recueil de communications reçues de l'au-delà, commentées judicieusement par le Père Brune. Mais il y a encore plus étonnant et singulier à lire et à comprendre : c'est un article paru dans « l'Osservatore Romano », organe officiel du Vatican, écrit par un autre théologien de renom, le père franciscain Gino Concetti. Il écrit :

« Dieu permet à nos chers disparus qui vivent dans la dimension ultra-terrestre d'envoyer des messages pour nous **guider** à certains moments de la vie. A la suite des découvertes en psychologie sur les phénomènes paranormaux, l'Eglise a décidé de ne plus interdire les expériences de dialogue avec les trépassés, à condition qu'elles soient menées dans des buts religieux et scientifiques sérieux. »

C'est presque mots à mots ce que l'on peut lire dans le Livres des Esprits, le Livre des Médioms, l'Evangile selon le Spiritisme écrits il y a plus de cent ans, et toujours réédités de nos jours (Actualité religieuse 167 du 15 juin 1998).

Les moyens de communications au demeurant, ont été expliqués aux hommes depuis l'avènement du Spiritisme, aux chercheurs de tous ordres et de tous rangs. La finalité de ces moyens sont utiles et bienfaisants particulièrement pour ceux qui sont las de vivre en aveugles, en s'ignorant eux-mêmes, de ceux qui ne se satisfont plus des œuvres d'une civilisation matérielle et toute de surface et aspirent à un ordre de choses plus élevé. C'est surtout à ceux pour qui l'existence est âpre, difficile, pour qui le ciel est plus noir, plus froid le vent de l'adversité et pour qui le monde spirituel intervient souvent par amour fraternel.

Si nous voulons approfondir la véracité des manifestations d'outre-tombe, il faut se référer à l'authenticité des travaux faits aux Etats-Unis et en Angleterre par la Société for Psychical Research et l'Institut métapsychique de Paris reconnu d'utilité publique. On pourra constater que ces sociétés composées de savants ont développé une approche systématique afin de mieux connaître le monde des Esprits. Ces travaux ne relèvent en rien de l'amateurisme : les moyens techniques employés sont ultra-sophistiqués et les conclusions des observations sont bien précises et documentées.

C'est Crookes, le premier, qui déclara en conclusion de son magistral travail, devant ses pairs : « **Messieurs, je ne dis pas que cela est possible, je dis que cela est.** » Cela milite en faveur du Spiritisme de par la méthode scientifique adaptée à ces études et inaugurée par Allan Kardec sur l'après-vie.

En d'autre terme, la démonstration de l'existence des Esprits est faite, de par et seulement du **simple constat** des phénomènes dits de « hantises ».

Il est certain qu'il y a dans ce domaine des tricheurs sans vergogne, de faux médiums, des affabulateurs : mais ce constat n'enlève rien à la véracité des manifestations obtenues notamment par de vrais médiums, et également par le livre du célèbre professeur Richet intitulé : « **30 années de recherches psychiques** ». Richet était un remarquable chercheur scientifique qui n'a pas hésité à pourfendre et à débusquer les fausses affirmations des prétendus faux-spirites. Nous lui en savons gré d'avoir montré du doigt des individus sans scrupules, qui ont tenté de s'enrichir en recourant à des pratiques frauduleuses et mensongères.

C'est triste et désolant, mais on ne pourra jamais empêcher et surtout de nos jours où tout se vend et s'achète, même les consciences parfois, ces sortes d'individus que le Spiritisme codifié par Allan Kardec dénonce. Nous mettons donc en garde un public peu averti de ces questions contre ces prétendus médiums sans scrupules de par leur vérialité du tiroir-caisse...

Kardec, comme Richet n'ont considéré et analysé pour commencer à n'étudier que strictement les phénomènes, en faisant fi des opinions ou des critiques d'où qu'elles viennent. L'un comme l'autre ont procédé à de longues études avec méthode, ce qui somme toute était la meilleure façon de déceler toute supercherie, mais ils n'ont pas eu les mêmes comportements : l'un s'est arrêté aux faits, tandis que l'autre a suivi la voie exhaustive en publiant : « Le livre des Esprits », « Le livre des Médiums », « L'Évangile selon le Spiritisme »... Tous deux ont été, sans nul doute, animés d'une honnêteté morale sans faille et ont servi la Vérité en tant que témoins indiscutables. Ce qu'il y a par conséquent à tirer de leurs travaux, c'est que sans nul doute possible, il existe autour de nous un monde invisible, inaccessible par nos sens limités, mais qui néanmoins vibre et continue de vivre après la mort, dans une autre dimension que celle de l'ambiance terrestre. La preuve absolue jusqu'à nos jours sont les effets ressentis psychiquement et physiquement que ce monde produit dans notre univers. C'est ce que formule Kardec quand il dit : « Tout effet intelligent à une cause intelligente. » Ces effets sont variés : coups perçus, intuitions

spontanées, voix entendues, visions subites de parents décédés, rêves prémonitoires, rêves symboliques, pressentiments, facultés des médiums véritables et conscients de leur mission... Ce sont les canons doctrinaux du Spiritisme qui ont mis en exergue les problèmes de la survie après la mort ; problèmes qui n'auraient jamais pu être abordés sans une étude volontairement sérieuse avec un discernement absolu.

D'autres éminents savants à forte personnalité, car dans ce domaine, il faut en avoir pour se faire entendre à l'exemple de Sir William Barret et pour ne citer que celui-là, ont de par leur capacité intellectuelle et leur foi dans le savoir et le progrès, ouvert une nouvelle voie pour notre humanité et le devenir de l'homme. Barret était, au 19^{ème} siècle, un éminent scientifique qui étudia le cas d'une maison dite hantée à Derrygonnelly en Irlande. Il se produisait dans cette maison, une série de bruits forts, attribués à aucune force humaine : coups violents sur les murs, les portes, et les tours de lit. Des coups semblables à des coups de marteau se faisaient entendre et à un moment, une grande pelle tomba sur un lit. Sir William Barret constata la réalité de ce phénomène, mais s'avisa à demander mentalement, pas en paroles, à l'éventuelle entité qui provoquait ces phénomènes de dire quel nombre il avait sélectionné. Il avait choisi à quatre reprises un nombre compris entre 1 et 10. A chaque fois, le nombre correct, par une série de coups, fut exprimé. Scientifiquement parlant, la probabilité d'une réponse juste était de l'ordre de 1 pour 10 000. La conclusion qu'en tira William Barret, c'est qu'une intelligence perceptive était la cause de ces manifestations. On retrouve ici les mêmes phénomènes et les mêmes contrôles opérés par la famille Fox, dans les célèbres phénomènes d'Hydesville aux U.S.A., et dont la revue spirite 37 retrace, avec force détails, l'histoire...

Nous citons ces exemples de types physiques, tirés des annales du Spiritisme, mais nous pourrions en citer d'autres comme celui de Julienne-Marie que vous trouverez dans le bulletin « Le Spiritisme Chrétien » édité par le centre de Tours. Citer tous les phénomènes spirites dans leur acuité rempliraient toute une bibliothèque. Il est donc impossible, au risque de nous répéter, de les mettre en doute. Objet des travaux de Kardec, de Richet, de Crookes, de Barret, Myers, Denis, Delanne, on ne peut donc les suspecter de tricheries ou d'allégories hallucinatoires car ils sont associés à des intelligences invisibles, présentant des similitudes avec l'intelligence humaine : les mêmes caractéristiques morales et psychologiques.

Au demeurant, qui n'a pas eu un jour la sensation qu'un être cher disparu venait se manifester auprès de lui, par une douce impression de protection et d'amour ?

Ces sortes de manifestations discrètes, intimes, sont légion : elles illustrent la relation particulière entre les vivants sur terre et les Esprits de ceux qui nous ont quittés...

Robert Kastenbaum par exemple, dans son livre « Une vie après la mort » édité en 1995, aux éditions du Rocher, relate l'histoire d'une jeune fille Véronica qui avait été très proche de sa grand-mère. Après le départ, sa grand-mère lui manquait, et Véronica éprouvait souvent la sensation que sa grand-mère était toujours présente à ses côtés. Elle percevait sa présence avec une telle acuité, qu'il lui arrivait de lui parler. Véronica pensait également que sa grand-mère déplaçait de temps en temps, de petits objets, pour confirmer qu'elle se trouvait toujours à ses côtés.

Véronica était une jeune fille ouverte et vive. Elle parlait souvent de ces petites manifestations avec grand-maman devant ses amis et sa famille. Comme cela se produit souvent, elle devint rapidement sujet à plaisanterie du style : « Quelles nouvelles de grand-maman ? » lui demandaient ses parents et ses amis. Au bout d'un certain temps, le cours des choses évolua. Véronica sentait que quelque chose

clochait, que sa grand-mère n'était pas en repos, et qu'elle cherchait à la contacter. La jeune fille était convaincue que sa grand-mère ou son Esprit s'était attardée ici-bas, mais elle était de plus en plus angoissée quant à son comportement, lorsqu'un livre tomba sans cause apparente d'une étagère, un soir. Véronica eût la profonde conviction que c'était un message de sa grand-mère. Le livre choisi était un ouvrage populaire de médecine auquel Véronica n'avait jamais accordé une grande importance. Prenant les choses au sérieux, taquinée par sa famille, Véronica décida d'aller consulter un médecin. Sa santé ne l'avait jamais préoccupée et on la connaissait surtout par sa vigueur et sa beauté. L'examen révéla une excroissance cervicale, un état cancéreux d'origine récente. Ce dépistage permit un traitement efficace et rapide. Véronica confia à ses parents qu'elle préférerait ne pas songer à ce qui serait advenu sans l'intervention de l'Esprit de sa grand-mère.

Cela démontre comme l'explique la doctrine spirite que **l'affection et l'intimité qui peuvent naître** entre deux êtres ne s'effacent jamais et continuent d'exister après la mort. Après ce fait, les manifestations de la grand-mère cessèrent à l'issue du traitement médical. Elle retourna dans l'ambiance du monde spirituel ou d'autres travaux, pour son évolution, l'attendaient dans la lumière sans fin de la divinité. Voilà donc comment les Esprits peuvent venir nous donner des conseils ou des avertissements d'intérêt privé. Les avis concernant la vie privée sont donnés avec plus ou moins d'exactitude par les Esprits familiers, parce qu'ils s'attachent à une personne et s'intéressent à ce qui la concerne : c'est le frère au sens divin, le confident de vos plus secrètes pensées en dépit des questions que les humains posent parce qu'elles sont banales ou saugrenues. Dans ce cas il ne faut s'attendre en général à aucune réponse, tant qu'il s'agira d'un Esprit évolué.

L'expérimentation spirite prouve qu'il serait aussi absurde de demander des choses intimes aux Esprits, que de nous adresser au premier individu rencontré sur notre chemin. Ils agissent de leur propre volonté, et ne se soumettent pas à nos caprices, en raison de la loi divine du libre-arbitre...

Cependant force est de constater que ce qui a un certain temps discrédité le Spiritisme, c'est qu'on a confondu dans les médias sa philosophie spirituelle et universelle avec la puérilité des demandes qui sont faites par un grand nombre de personnes aux médiums médiocres au plan moral et le vrai sens à donner à la noblesse des communications sérieuses, en corrélation avec les authentiques réunions spirites de par la religiosité qui les animent, autrement dit par ce qui les relie au Créateur ! Toute relation avec le monde spirituel est en raison d'un rapport d'évolution spirituelle : ainsi, les mauvais Esprits seront toujours autour des hommes méchants, pernicieux, qui ne s'éloigneront et céderont leur place aux bons Esprits que si ces hommes s'améliorent, et cette amélioration ne dépend que de nos efforts à devenir meilleurs.

L'étude et la pratique du monde des Esprits, selon la méthodologie spirite, amènent avec la connaissance de la survie après la mort, à concevoir le but de l'existence plus haut que la fortune, plus haut que concept du bonheur sur terre qui ne dure qu'un temps. C'est là, toute une révolution qui changent toutes nos vues. Sur l'univers et sur la souffrance morales ou physique, c'est une aube nouvelle pour nos consciences. La perspective de la survie nous donne une force intérieure qui nous conduit à un épanouissement, par la compréhension et la perception d'un au-delà qui est la véritable patrie commune de toutes les humanités terrestres et autres...

Ainsi ceux qui nous ont quittés et qui se communiquent, ceux qui parmi eux, conscients du rôle bienfaisant qu'ils peuvent faire pour nous, nous disent :

« Tous les maux de la vie concourent à notre perfectionnement. Par la douleur, par l'humiliation, les infirmités, les revers, lentement, le mieux se dégage du pire. C'est pourquoi sur votre terre, il y a plus de souffrance que de joie. Mais l'épreuve trempe les caractères, affine les sentiments, dompte les âmes fougueuses ou altières. » Léon Denis, « Après la mort », p 175.

« La douleur physique a aussi son utilité. Elle dénoue chimiquement les liens qui enchaînent l'esprit à la chair ; elle dégage des fluides grossiers qui l'enveloppent, même après la mort, et le retiennent dans des régions inférieures. Cette action explique, dans certains cas, les courtes existences des enfants morts en bas âge. Ces âmes ont certainement acquis sur terre le savoir et la vertu nécessaires, pour évoluer encore plus. Elles reviennent achever leur épuration » ...

Les Esprits instructeurs nous disent : « Frères, ne maudissez pas la douleur morale ou physique, car elle seule nous arrache à l'indifférence, à l'égoïsme. Elle sculpte notre âme, lui donne sa forme la plus pure, sa plus parfaite beauté » ...

L'étude sérieuse du Spiritisme nous enseigne clairement et d'une façon positive à notre entendement que les épreuves, quelles qu'elles soient, sont un remède infailible à notre inexpérience du sens de la vie présente et de la vie dans l'au-delà...

La divine providence procède envers nous comme une mère prévoyante envers son enfant indocile. Quand nous résistons à ses appels, quand nous refusons de suivre ses avis par le truchement de notre conscience, elle nous laisse de par notre propre faute, subir déceptions et revers, sachant que l'adversité est la meilleure école où s'apprend la sagesse...

Telle est la raison des possibilités et de la nécessité naturelle des communications avec l'au-delà, en apprenant et en réfléchissant sur notre devenir et celui de notre humanité. Nous vivons tous ce passage terrestre sous un ciel sillonné souvent d'éclairs, il faut à tous les hommes sans exception arpenter des chemins ardu. La douleur nous écrase au cours de cette vie : c'est cette douleur que les Esprits ayant vécu dans notre humanité bénissent, car elle a été pour eux, au bout du compte, un catalyseur pour les rendre apte à sentir ce qui est vraiment noble et beau dans la découverte de l'amour divin...

Par la connaissance de cet amour infini, la mort perd tout son caractère effrayant et morbide, elle n'est plus qu'une transformation nécessaire, un changement d'état nécessaire et utile, un renouvellement. La connaissance de l'amour divin nous révèle que rien ne meurt.

La mort n'est qu'une apparence. La forme extérieure seule change ; le principe de la vie, l'Esprit, demeure en son unité permanente, indestructible. Elle se retrouve au-delà du tombeau, elle et son corps fluide, dans la plénitude de nos facultés, avec toutes les acquisitions dont elle s'est enrichie devant ses existences terrestres. Voilà qui explique les « biens impérissables » dont parlent les Evangiles lorsqu'on y lit : « Ni les vers, ni la rouille ne les rongent, et les voleurs ne les dérobent point. Ce sont les seules richesses qu'il nous soit possible d'emporter avec nous, d'utiliser dans la vie à venir. »

La mort et la réincarnation qui suivra à une heure voulue, en temps donné, sont deux formes essentielles du progrès. En rompant les habitudes étroites que nous avons contractées, elles nous replacent dans des milieux différents ; elles donnent à nos pensées un nouvel essor ; elles nous obligent à adapter notre Esprit aux mille faces de l'ordre social et universel. Les Esprits nous aident à l'instant du départ, en restant à nos côtés, car combien au seuil du trépas, les ont vus et décrits ! Disons donc adieu aux théories qui font de la mort le soupirail du néant ou le prélude

des châtiments sans fin, aux sentences d'un prétendu enfer inexorable pour suppliciés infernaux ! Les communications que nous recevons, nous spirites, nous disent : « Place à l'espérance ! Place à l'éternelle vie ! » Ce ne sont pas d'obscures ténèbres, c'est une lumière douce et pleine d'amour qui nous sort des tombeaux d'où sort une voix sans nulle autre pareille ; elle résonne dans tout notre être : « Esprit immortel, avance d'un pas ferme vers nous. Tu verras briller à l'horizon nouveau qui t'es offert, le soleil de vérité et de justice. » La voix qui nous parlera ainsi, c'est celle de nos morts, celle des âmes aimées qui nous ont devancé dans un monde de vie, d'énergies insoupçonnées et d'amour infini.

Adorable et divin secret, ils nous regardent, nous accueillent et nous délivrent de la peur, de l'angoisse... Ils nous affirment et nous convainquent qu'il ne faut plus avoir de doutes stériles ; qu'il nous faut travailler et aimer pour comprendre nos destinées et nos gloires, acquises par la douleur et les épreuves d'ici-bas par le pardon et l'oubli du mal qu'on nous a fait ou que nous avons fait. Seul Dieu suffit à nous rendre heureux pour l'éternité, parce que l'âme humaine émanant de lui évolue vers la perfection, de vie en vie, et de degré en degré à travers des phases qui nous dépouillent de nos défauts parce qu'il n'y a pas de jugement sans appel devant la justice divine, que toute faute est réparable et doit être réparée par la pratique du bien et de la fraternité qui est la seule loi inéluctable de l'ascension individuelle et collective...

Nous nous faisons par conséquent, nous spirites, un devoir de répandre et de diffuser cet enseignement qui doit, en notre âme et conscience, devenir et peut importe le temps, la base de l'éducation humaine et le partage pour tous, car ce que nous expliquons n'est rien d'autre que la loi divine qui régit la destinée humaine : la loi de justice et d'amour et d'évolution.

On peut constater qu'il y a de nos jours un regain d'intérêt pour l'au-delà, illustré par les expériences du seuil devant la mort du docteur Raymond Moody et son livre : « Life after life » publié en 1975, aux Etats-Unis, livre qui a stimulé l'intérêt sur ce sujet. Un autre chercheur Frédéric H. Holk dans son livre : « Parallets in Death Expériences » professeur d'études religieuses a authentifié ces expériences du seuil de la mort. Holk a découvert quatre similitudes entre les récits des N.D.E. et les récits du Bardo Thodol et le livre des morts thibétains ; comme dans les écrits sacrés zoroastriens et bouddhiques et dans la vision de saint Paul. Il existe donc des correspondances entre les expériences des docteurs Moody et Kenneth Ring et ceux qu'ont apportées d'autres hommes, avant la publication des livres des médecins précités, à savoir :

1) Que l'expérience de quitter son propre corps est associée à la preuve de posséder « un corps spirituel » comme le dénommait l'apôtre Paul.

2) Que ce corps permet une rencontre avec des êtres connus ou inconnus

3) La situation d'être dans une lumière douce et incomparable au plan terrestre a été constatée dans toutes les expériences de N.D. E. (expériences au seuil de la mort)

4) Il existe bien une frontière entre ces mondes que seule la mort nous permet de franchir.

D'autres médecins ont réalisé les mêmes expériences que le docteur Moody, comme par exemple le docteur Sabom, cardiologue à l'université de Floride et sa collègue Sarah Kreutziger (du livre « La réincarnation est-elle possible ? » de Robert Kastenbau, édition l'âge d'être). Ils apprennent rapidement que la vie après la mort n'était pas une hypothèse et que les témoignages concordaient avec tous ceux qui

avaient vécu une N.D.E. Ils avaient vécues une expérience dite autoscopique, en voyant tout ce qui se passait autour d'eux, dans les moindres détails ; ce qui démontre la véracité qu'après le dégagement partiel du corps spirituel, l'individu fonctionne de manière remarquable dès le seuil de la mort.

Ils sont tous revenus avec un sentiment de paix, mais encore avec l'impression d'avoir vécu une expérience réconfortante, à telle enseigne que leur comportement psychologique après cette expérience était incroyable, en ce sens, qu'ils avaient une appréciation valorisée de la vie, se sentant plus forts et plus confiants, moins perturbés par les petits problèmes de la vie quotidienne. « Ils deviennent plus religieux, observe le docteur Ring, dans le sens viscéral du terme, ce qui veut dire qu'ils ne sentaient pas pour autant plus proches des formes extérieures des religions ». Les expériences au seuil de la mort ne semblaient éveiller qu'un sentiment cosmique d'une divinité. (Du livre « La réincarnation est-elle possible ? » de Robert Kastenbau, éditions l'âge d'être).

Coïncidence au plan scientifique de ces magistrales expériences, c'est la sortie au mois de Juillet du livre « Le chaos et l'harmonie » de l'éminent astrophysicien Trinh Xuam Thuan, édition Fayard, professeur à l'université de Virginie. Il conclut dans son panorama de l'évolution de notre vision du cosmos, qu'est apparu un monde holistique débordant de créativité, car notre réalité n'est pas objective totalement : elle dépend de l'observateur. Pour de nombreux scientifiques, la notion de hasard vole en éclat, la nature suit des lois qui défient le temps et l'espace, comme si elle était douée d'une conscience propre, qui obéit à une conscience supérieure. D'où la conclusion d'un Dieu créateur que l'astrophysicien n'hésite pas à nommer. Trinh Xuam Thuan est mondialement connu. Nul doute qu'il va faire bouger le monde scientifique sur la réalité de l'existence de Dieu, première question, au demeurant, du Livre des Esprits : « Qu'est-ce que Dieu ? » Le monde de la science et celui des expériences spirituelles ne sont pas nécessairement hostiles : au contraire, nous entrons dans une ère où ils se rapprochent. Nous pouvons donc considérer que la N. D. E. est un moyen qu'emploie Dieu, ou la nature, pour nous éveiller aux dimensions éternelles de notre Esprit, et que la mort ne doit pas être considérée comme une fin. Elle ne doit pas être redoutée, car la mort n'est en définitive pas la mort. Cela semble submerger la logique traditionnelle, mais en pratique, les faits sont les faits, et l'on ne peut les occulter sous prétexte qu'ils ne se moulent pas avec notre logique.